

ENCYCLIQUE DE L'ÉGLISE DE CONSTANTINOPLE
A TOUTES LES ÉGLISES DU MONDE

« Aimez -vous les uns les autres d'un cœur pur, avec une grande affection. »
(I, Pierre 1,22)

L'Église de Constantinople n'admet pas que les dissentiments qui séparent les Églises chrétiennes sur certains points du dogme soient de nature à provoquer infailliblement l'échec de toute tentative qui aurait pour but l'établissement d'une société plus étroite entre les diverses confessions.

Pénétrée, au contraire, des avantages qu'un pareil rapprochement conférerait à chacune des Églises particulières et au corps chrétien en général, elle juge, en outre, que l'heure présente serait favorable à un échange de vues sur cette importante question dont la solution pourra, peut-être, avec l'assistance divine, préparer la voie à l'union définitive des chrétiens dans l'avenir.

Il ne serait pas impossible que ces préjugés et ces vieilles prétentions qui ont si souvent rendu inutiles les efforts déployés en vue du rétablissement de la paix et de l'harmonie entre les Églises vinsent, cette fois-ci encore, créer quelques difficultés ; mais il faut espérer qu'un sincère esprit de conciliation aura d'autant plus facilement raison de ces difficultés que celles-ci ne sont pas invincibles et que d'ailleurs nous nous bornons à rechercher, pour le moment, les moyens de rendre moins malaisée une simple prise de contact.

Si le choix de l'heure actuelle nous a paru devoir contribuer au succès d'une pareille œuvre, c'est qu'il ferait coïncider le rapprochement des Églises avec la création de la Société des Nations dont l'inauguration vient d'être célébrée sous de si favorables auspices. Notre ardent désir d'aboutir à quelque accord préliminaire nous ayant suggéré les réflexions suivantes, nous croyons devoir les soumettre aux Églises d'Orient, sœurs de la nôtre, aux vénérables Églises d'Occident et à celles du reste de la chrétienté, et rien ne saurait égaler l'intérêt avec lequel nous prendrons connaissance de l'accueil qui aura été réservé à nos ouvertures.

Cet accord, deux choses aideront puissamment à l'établir et à le rendre sensible aux yeux de fidèles.

On devrait, en premier lieu, s'attacher à faire disparaître toute mésintelligence ayant pour origine la tendance au prosélytisme qui prévaut, malheureusement, dans certains milieux. Il est inutile d'insister sur ce qui se poursuit toujours dans ce sens au préjudice de la paix intérieure des Églises – de celles d'Orient en particulier – que des prêtres chrétiens soumettent quotidiennement à de douloureuses épreuves. Pense-t-on que le profit moral résultant de ces manœuvres puisse contrebalancer les défiances et les suspicions qu'elles contribuent à entretenir et à aggraver ?

Une fois la confiance mutuelle ainsi rétablie, il importe qu'une généreuse initiative vienne combattre ce sentiment qui s'est graduellement emparé des groupements religieux, qui les induit à se regarder comme étrangers et les condamner à l'isolement. Il s'agira de réveiller et de fortifier un amour aujourd'hui éteint et de rendre aux Églises la conscience du lien étroit qui les unit et qui en fait « des cohéritières, faisant un même corps et participant à la promesse que Dieu a faite en Christ par l'évangile (Eph. 3,6).

S'inspirant des enseignements de la charité chrétienne dans les rapports et les jugements qu'elles auront à porter les unes sur les autres elles verront se dissiper peu à peu bien des malentendus. Que n'est-on pas autorisé à attendre pour la gloire de ces Églises, pour l'éclat du nom chrétien, pour l'avancement de l'œuvre de l'union, d'une nouvelle conception de leurs devoirs qui porterait les diverses communions à se mieux connaître, à s'enquérir mutuellement de l'état et de la fermeté de leur foi et à se prêter un appui dans les moments de tristesse et d'affliction ?

La fraternité et la solidarité dont nous venons de parler pourraient se manifester par la conclusion d'une série d'arrangements portant sur les points suivants :

- 1) Unité de calendrier permettant à toutes les Églises de célébrer en même temps les grandes fêtes chrétiennes ;
- 2) Echanges de lettres fraternelles à l'occasion des principales solennités de l'année ecclésiastique ou dans diverses circonstances extraordinaires ;
- 3) Etablissement de rapports suivis entre les représentants, résidant dans un même lieu, des diverses Églises;
- 4) Relations entre les différentes écoles de théologie ou individuellement entre théologiens et échanges de revues et autres publications religieuses ;
- 5) Accès des écoles ecclésiastiques et des séminaires à des jeunes gens des autres confessions ;
- 6) Réunion de congrès panchrétiens pour l'étude des questions d'un intérêt général ;
- 7) Examen impartial des controverses dogmatiques et adoption, de préférence, pour leur exposition dans les cours et traités de théologie, du point de vue historique ;
- 8) Respect réciproque des usages et des rites consacrés dans les diverses Églises;
- 9) Autorisation de célébrer des obsèques et de procéder à l'inhumation des chrétiens décédant en pays étranger dans les églises et cimetières d'une confession différente ;
- 10) Règlement de la question des mariages mixtes ;
- 11) Assistance mutuelle s'agissant d'œuvres pies ayant pour objet le raffermissement du sentiment religieux, la bienfaisance etc.

A l'heure où tant d'ennemis s'attaquent aux fondements de la foi et de la morale chrétiennes, la ferme union du monde chrétien s'impose encore plus au nom des intérêts généraux du christianisme qu'en vue des avantages qui pourraient en résulter pour telle ou telle Églises particulière.

La guerre qui vient de s'achever a mis à nu les plaies profondes dont la société chrétienne est atteinte et nous a révélé un mépris absolu des principes les plus élémentaires du droit et de l'humanité. Anciens ou récents, ces maux doivent fixer l'attention et stimuler la vigilance de toute autorité ecclésiastique. L'alcoolisme qui gagne du terrain tous les jours ; le luxe effréné qui s'introduit de plus en plus et par lequel on prétend accroître les attraits de l'existence ; la corruption qui se dissimule à peine sous les dehors de la liberté et de l'émancipation ; les leçons d'immoralité que le théâtre, la peinture et la musique répandent si souvent sous prétexte de servir la cause du goût et celle des beaux-arts ; enfin le culte des richesses et le dédain de tout idéal supérieur sont autant de faits qui, mettant en péril l'existence de toutes les sociétés chrétiennes, invitent aussi toutes les Églises à une étroite collaboration.

Que ces Églises qui se glorifient en Jésus-Christ se ressouvient, pour ne plus l'oublier, du grand et nouveau commandement sur la charité ; qu'elles ne se laissent plus distancer sur ce terrain par les pouvoirs publics qui, s'inspirant précisément des préceptes de l'évangile et de la justice selon le Christ, viennent de fonder la société des Nations pour la défense du droit et pour le maintien de la concorde entre les peuples.

Telles sont les considérations que le Patriarcat de Constantinople a cru devoir soumettre à l'appréciation des autres Églises; nous espérons que celles-ci partageront notre conviction au sujet de la nécessité de plus en plus urgente qu'il y a pour elles d'esquisser, ne fût-ce que les premiers linéaments d'une alliance future et nous les prions instamment de vouloir bien nous faire connaître leur sentiment là-dessus. Puissent leurs réponses nous apporter l'assurance que les propositions que nous venons ici de formuler sont à la veille de passer du domaine des vœux dans celui des faits.

« Afin que suivant la vérité avec la charité nous croissions en toutes choses dans celui qui est le chef, à savoir le Christ. » (*Eph 4,15*).

Au Patriarcat oecuménique, janvier de l'an de Grâce 1920

Le Locum Tenens du Patriarcat œcuménique,

- + Métropolitte de Brousse Dorothéos
- + Métropolitte de Césarée Nicolaos
- + Métropolitte de Cysique Constantinos
- + Métropolitte d'Amassia Germanos
- + Métropolitte de Pissidie Gérasimos
- + Métropolitte d'Ancyre Gervassios
- + Métropolitte d'Enos Joachim
- + Métropolitte de Vizié Anthimos
- + Métropolitte de Sélymbrie Eugénion
- + Métropolitte de Saranda-Ecclésia Aghathangélos
- + Métropolitte de Tyroloès et Sérentsiou Chrysostomos
- + Métropolitte des Dardanelles Irénéos